



côtés de la route de Nieppe et avaient installé devant la gare-annexe des rampes de vagon dans lesquelles ils avaient disposé des murs de terre percés de trous à leur sommet, afin de pouvoir tirer sur les alliés et avaient ménagé dans les murs de clôture de l'école professionnelle deux meurtrières derrière lesquelles ils avaient l'intention de se replier.

Les Allemands, qui s'étaient retirés à quatre kilomètres de la ville, ne tardèrent pas à la bombarder.

Il tomba plus de 2.000 obus qui occasionnèrent des dégâts importants, notamment dans dix ou douze usines; l'école professionnelle, qui avait été évacuée, fut détruite et incendiée.

M. Drouot termina en faisant l'éloge de M. Chas, maire et de M. Billard, adjoint, dont l'attitude est admirable. Grâce à leur sang-froid, ils évitèrent à la ville une contribution de guerre exorbitante et grâce à leur activité, la population put jusqu'à ce jour ne manquer de rien.

D'autre part, une dame qui a quitté Valenciennes à mi-décembre, fait le récit au même journal sur l'occupation de cette ville, Valenciennes a déjà été trappée de trois millions d'indemnité; toute la population se cotisa pour réunir la somme nécessaire.

A partir de 6 heures du soir il est interdit d'avoir de la lumière. L'alimentation est à peu près suffisante; on ne mange que du pain bis. La population est calme, bien que privée de toutes nouvelles.

### Dans les Flandres

**Les pertes des Allemands sont considérables**  
Amsterdam, 9 Janvier.

Le « Telegraaf » se dit informé de Capelle, localité voisine d'Anvers, de source sérieuse, que des troupes arrivent chaque nuit bordées de cadavres de soldats tués au cours de combats quotidiens.

Les cadavres liés au moyen de fils de fer, par ballots de trois, sont enterrés dans des fossés creusés dans la journée par les habitants du pays.

**Importants mouvements de troupes allemandes**  
Amsterdam, 9 Janvier.

L'Echo Belge annonce que d'importants mouvements de troupes ont eu lieu ces jours derniers près de Louvain. 250.000 hommes environ ont pris la direction de l'ouest avec de l'artillerie lourde et de nombreux wagons de munitions. Deux brigades du génie restèrent à Louvain.

Les mouvements vers l'Est sont moins importants.

### L'Action russe

**Communiqué officiel russe**  
Pétrograde, 9 Janvier.

Communiqué du grand état-major: Sur la rive gauche de la Vistule, entre le village Soukha et la métairie de Moghely, les combats revêtent un caractère de plus en plus acharné.

Les Allemands, nonobstant les graves pertes qu'ils subissent, attaquent avec opiniâtreté les différents points de notre défense. Ils ont réussi à s'emparer provisoirement de certaines de nos tranchées avancées, mais nos vigoureuses contre-attaques presque toujours suivies de charges à la baïonnette, forcèrent les Allemands à lâcher prise.

Le 7 janvier, dans la région de la métairie de Moghely, nous avons délogé l'ennemi, qui avait fait irruption dans nos tranchées avancées, et lui avons capturé plusieurs officiers et plus de 100 soldats.

En Bukovine, nous avons occupé, le 8 janvier, Kimpolung. Dans les huit derniers jours, nos troupes ayant franchi, tout en combattant, plus de 120 verstes, parvinrent à la chaîne des montagnes de la frontière séparant la Bukovine de la Hongrie. Pendant cette opération, nous avons fait prisonniers plus de 4.000 Autrichiens, et nous nous sommes emparés d'un riche butin de guerre.

Sur les autres points de notre front, rien à signaler.

**Les Allemands sont épuisés et les Autrichiens découragés**  
Londres, 9 Janvier.

Le correspondant du « Daily Chronicle » à Péterbourg écrit à la date du 8 janvier: « Je suis de retour d'un voyage en Pologne. La campagne prolongée des Allemands sur la Bzura n'a pas produit d'effet. Des indices récents démontrent l'épuisement de l'ennemi. Ses attaques sont moins fréquentes et, fait plus remarquable, il commence à économiser les munitions. Peut-être l'usine Krupp subit-elle les conséquences de la prolongation de la guerre. On a trouvé plusieurs shrapnells remplis de verre brisé. Sur le théâtre méridional des opérations, ces officiers autrichiens faits prisonniers sont extrêmement découragés. Ils déclarent que l'Autriche ne peut guère continuer la guerre au delà d'un mois. »

### En Autriche

**Un communiqué officiel**  
Amsterdam, 9 Janvier.

Communiqué officiel autrichien du 8 janvier: Combats intermittents. Une attaque opérée par des forces russes considérables au delà des hauteurs à l'est de Czornobla, a été repoussée. A la suite d'une contre-attaque de nos troupes, nous avons fait 400 prisonniers et pris trois mitrailleuses.

Sur le théâtre méridional de la guerre, une attaque des troupes serbes contre nos lignes avancées près d'Avlajava, a complètement échoué.

**L'Allemagne s'inquiète de l'attitude de l'Autriche**  
Rome, 9 Janvier.

Une personnalité qui revient d'Allemagne et a eu à Berlin des contacts avec le monde gouvernemental, affirme que dans cette capitale on se préoccupe vivement de l'attitude de l'Autriche. On est même plus inquiet à son sujet qu'en Italie.

Des lettres confidentielles, datées de plusieurs villes autrichiennes, portent, en effet, que le mécontentement s'accroît partout et spécialement en Hongrie contre l'Allemagne. Ce mécontentement gagne même les sphères dirigeantes et les autorités parvien-

nent avec peine à l'empêcher d'éclater en dépit d'un système de répression terroriste.

### L'Agression turque

**Communiqué officiel russe**  
Pétrograde, 9 Janvier.

L'état-major de l'armée du Caucase communique que les Turcs pour l'attaque, paraît-il, la situation pénible de leur X<sup>e</sup> corps, dont les restes se sont retirés précipitamment de Sarkamysch ont repris l'offensive vigoureuse aux environs de Karourgan.

Sur les autres fronts on ne signale aucun changement.

**A la frontière d'Egypte**  
Athènes, 9 Janvier.

Des informations reçues de Beyrouth disent que tous les sujets français, grecs et anglais résidant à Beyrouth ont été conduits à Damas et placés sous la surveillance de la police. Deux Anglais qui avaient tenté de s'enfuir pendant la route furent chargés de chaînes.

On annonce, d'autre part, que le VIII<sup>e</sup> corps d'armée de Damas a quitté cette ville se transportant vers la frontière d'Egypte. Les troupes de Syrie seraient bien armées et bien approvisionnées; elles sont commandées par 130 officiers allemands de tous grades.

Six mille chameaux ont été achetés par les Turcs pour la traversée du désert d'Arabie.

**La situation des Grecs en Asie Mineure**  
Athènes, 9 Janvier.

Tous les habitants d'Izmir de Moskonissia en Asie Mineure, sont obligés de porter le fez. Tout autre couvre-chef est considéré comme un emblème séditieux.

Talaat bey, parlant à un député grec à Constantinople, a dit que les privilèges du patriarcat oecuménique seront maintenus conformément à la décision prise au Congrès des jeunes turcs, ou la question a été discutée. Il a ajouté que les intérêts des Grecs qui exigent que tous les Grecs en Asie Mineure fussent graduellement contraints de quitter le territoire ottoman. Comme, d'après les lois en vigueur, les Grecs ne peuvent vendre leurs biens à des Turcs, ni à d'autres étrangers, cela permettra à l'Etat de les confisquer.

**Un torpilleur turc avarié**  
Rhodes, 9 Janvier.

Le destroyer ottoman Peik-Chefket, sorti samedi matin dans la mer Noire, a été ramené le soir même à Stenia sur le Bosphore, par deux autres bateaux. Son canon arrière était démonté.

Le destroyer est pour l'instant inutilisable.

**Un général autrichien dirigera l'attaque de l'Egypte**  
Bucarest, 9 Janvier.

Sur la demande du sultan, l'empereur François-Joseph lui enverra prochainement un des généraux comme conseiller militaire. On ignore encore sur qui tombera le choix du vieux souverain.

Le général autrichien est destiné à diriger les opérations de l'armée turque contre l'Egypte. Il serait secondé par l'explorateur autrichien Slatin bey, qui, pendant des années, a été au service de l'Angleterre.

### L'Italie et la Guerre

**Un navire allemand chargé d'explosifs retenu à Naples**  
Paris, 9 Janvier.

Un correspondant de Rome apprend de source absolument sûre, ne craignant aucun démenti, que les ministères de la Marine, de l'Intérieur et l'ambassade d'Allemagne sont depuis plusieurs jours en conversation animée au sujet d'un vapeur allemand chargé de 700 tonnes d'explosifs. A destination de la Turquie, arrivé à Naples le 29 ou 30 décembre et qui cherche actuellement à terminer son voyage.

Sur le rapport explicite, adressé par les autorités du port de Naples au ministère de la Marine, affirmant la présence d'explosifs, le bateau, en raison du danger, fut éloigné du port de Naples, deux jours après son arrivée, et envoyé à Baja, dans la baie de Naples. L'intervention de l'ambassade d'Allemagne a retardé jusqu'à aujourd'hui l'envoi d'un haut fonctionnaire du bureau des explosifs au ministère de la Marine, chargé de vérifier la nature des explosifs.

L'Italie a donné de trop nombreuses preuves d'impartialité dans les récentes affaires de contrebande pour que nous puissions douter de sa parfaite loyauté dans cette nouvelle affaire.

**M. de Bulow choisit bien ses conseillers**  
Rome, 9 Janvier.

La Gazzetta del Popolo annonce que le prince de Bulow a choisi comme conseiller de son cabinet le docteur Tilger, ancien consul allemand à Tripoli, lors de l'occupation de Tripoli par les troupes italiennes. Le docteur Tilger se livra à leur égard à des récriminations si malsonnantes que le cabinet de Rome demanda et obtint son changement.

**L'incident d'Hodeidah**  
Rome, 9 Janvier.

Naby Bey, ambassadeur de Turquie à Rome, a eu ces jours-ci de fréquentes entretiens avec le ministre des Affaires étrangères d'Italie. Aucune solution effective n'a pourtant encore été donnée à l'incident d'Hodeidah.

Trois fois, dans les milieux officiels, on affirme que la satisfaction et les réparations dues à l'Italie ne sauraient tarder à être acquiescées; le gouvernement italien est décidé, en effet, à mettre fin aux atterroissements du gouvernement turc.

**Une première victoire de l'Italie**  
Rome, 9 Janvier.

On mande de Trieste: « Une vive émotion s'est manifestée à la Bourse de Trieste à la nouvelle de l'état patriotique qui s'est produit en Italie par la couverture de l'emprunt. »

« Un directeur de banque a déclaré que la couverture de l'emprunt en vingt-quatre heures constituait pour l'Italie une première victoire. L'Italie, ajoute-t-il, n'est pas seulement prête au point de vue militaire et politique, mais aussi au point de vue financier. L'Italie a démontré sa puissance. »

**Un appel des Associations révolutionnaires d'Italie**  
Milan, 9 Janvier.

Le Comité central des associations pour l'action révolutionnaire a lancé aux travailleurs italiens un appel dont nous détachons ces passages: « Imposer aujourd'hui la guerre contre le bloc austro-allemand est le meilleur moyen d'empêcher que l'Italie puisse subrepticement, demain, se remettre à la remorque de ce bloc. Ne pas coopérer à la victoire des meilleurs, c'est, donner aide aux plus mauvais. »

« Les révolutionnaires ne peuvent hésiter dans leur choix. Notre cause est aussi celle

d'Amérique Cipriani, de Kopolnik, etc. et de la révolution européenne contre la barbarie, le despotisme, la tyrannie, la féodalité féodale et la perdition catholique de l'Autriche. »

« Que chacun accomplisse jusqu'au bout et par tous les moyens son devoir. »

**Les Allemands en Italie**  
Rome, 8 Janvier.

Le gouvernement italien a fait procéder, au début de la guerre, au recensement des étrangers appartenant aux puissances belligères et résidant en Italie. D'après ce recensement, il y a actuellement en Italie plus de 100.000 Allemands contre 4.000 Français, 3.000 Anglais et 10.000 Slaves.

Fait très important à noter, tous les Français apes au service militaire ont quitté l'Italie, alors qu'un grand nombre d'Allemands, partis au début des hostilités, sont revenus en proportions énormes, dans les usines et autres industries.

**Symptômes d'intervention**  
Rome, 9 Janvier.

On a fait ces jours derniers dans les principales villes de l'Italie la statistique de l'argent allemand et autrichien qui était déposé. La Compagnie des tramways de Milan vient d'ordonner d'importants travaux entre autres, le raccourcissement de la ligne qui mène de la gare centrale à tous les hôpitaux. On présume que ces travaux ne sont pas étrangers à des événements imminents.

Dans toute l'Italie, le gouvernement vient d'interdire jusqu'à fin janvier, toutes les manifestations publiques, pour empêcher de pousser l'Italie à intervenir dans la guerre actuelle.

### Dans les Balkans

**Une entente entre la Bulgarie et la Roumanie**  
Rome, 9 Janvier.

Une dépêche de Copenhague annonce que, d'après le bruit qui court à Berlin, le prince Boris, prince héritier de Bulgarie, aurait été fiancé à la princesse Elisabeth de Roumanie. Ce mariage, qui est une entente générale entre la Bulgarie et la Roumanie.

**Paris, 9 Janvier.**  
Le correspondant d'un journal à Bucarest apprend de source sûre qu'il n'existe pas de crise ministérielle en Bulgarie, mais seulement une vive compétition entre différents hommes politiques pour le portefeuille ministériel vacant. Le ministre Radoslawoff est absolument sûr sur la question intérieure, et bien décidé à garder une complète neutralité à l'égard de la Russie. Lorsque cette intervention dans la guerre actuelle.

La Bulgarie n'a pas encore formulé de revendications positives concernant la Macédoine.

**Pour l'intervention roumaine**  
Bucarest, 9 Janvier.

Un grand ami de la France, M. Nicolas Filipescu, ancien ministre de la Guerre de la Roumanie, a fait au Cercle des Annales, à Bucarest, un rapport sur la situation roumaine, une conférence qui fut passionnément applaudie. Sous le titre de: « Littérature héroïque du drapeau », il a tracé un magnifique tableau des efforts réalisés par notre pays.

On apprend que les deux mille réfugiés d'Alsace-Lorraine et de demi d'Alsaciens-Lorrains, Or, les Roumains ont cinq millions de frères courbés sous le joug étranger. »

Les auditeurs acclamèrent ces paroles, dont il est superflu de souligner l'importance, et ils écoutèrent debout la Marcellaise.

**La situation à Durazzo**  
Athènes, 9 Janvier.

Essad pacha, à la tête de forces importantes, est rentré dans Durazzo. Les insurgés occupent toujours les hauteurs qui environnent la ville.

Durazzo, 5 h. soir.  
« Depuis hier, la tranquillité de la ville n'a pas été troublée. »

**Sur Mer**  
Melbourne, 9 Janvier.

Un bâtiment de guerre australien a coulé hier le paquebot allemand « Eleonor-Woermann ».

**L'Autriche reçoit des sous-marins allemands**  
Londres, 9 Janvier.

Les milieux autrichiens sont inquiets du sort de ces sous-marins de fabrication récente sont arrivés à l'Allemagne à Fiume lundi, et ont été mis à l'eau le lendemain à la première heure. Aux derniers jours de l'année, un premier convoi était déjà arrivé à Pola, où ces sous-marins surveillent la côte et lancent des torpilles contre les navires ennemis. Le sous-marin U-12, qui attaqua sans succès le cuirassé Courbet, est également de fabrication allemande. Les deux nouveaux sous-marins se tiendront dans le détroit d'Orante, dans une périphérie de 250 kilomètres depuis Cattaro, d'où ils feront de fréquents sorties.

Déjà un mois, la marine autrichienne aura cinq nouveaux sous-marins allemands transportés par voie ferrée, dont deux arriveront en Autriche. Les autres deux sous-marins reconstruits de Danzig.

### LE MARTYRE DE LA BELGIQUE

**L'enquête officielle sur les atrocités allemandes**  
Paris, 9 Janvier.

Du troisième rapport adressé au ministre de la Justice de Belgique par la Commission d'enquête sur la violation des règles du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre, que nous communiquons à la légation de Belgique, nous extrayons les passages suivants: « La Commission a repris l'enquête commencée à Bruxelles au sujet des événements de Visé. Ce n'est que dans la nuit du 15 au 16 que commença la destruction en ville, dont le résultat fut, dans la soirée du 15, donner le signal. Les Allemands prétendaient que les habitants de Visé n'avaient pas accepté une maison dont le propriétaire a été entendu par la Commission. Les Allemands ne trouvent aucune arme dans cette maison, pas plus que dans les immeubles voisins, qui furent néanmoins incendiés après avoir été pillés, et dont les habitants malades furent portés en Allemagne. »

« Il se confirme que la ville de Visé a été entièrement brûlée sans exception, semblait-il, d'un établissement religieux qui aurait été respecté et que plusieurs citoyens, tant de la ville que du village de la population. »

« Un grand nombre de localités, situées dans le triangle compris entre Vervins, Malines et Louvain, ont été brûlées, pillées, et les habitants, et il y a eu à ces endroits les plus pressés de la Belgique, ont été livrés au pillage, particulièrement en ville, dont le résultat fut, dans la soirée du 15, donner le signal. Les Allemands prétendaient que les habitants de Visé n'avaient pas accepté une maison dont le propriétaire a été entendu par la Commission. Les Allemands ne trouvent aucune arme dans cette maison, pas plus que dans les immeubles voisins, qui furent néanmoins incendiés après avoir été pillés, et dont les habitants malades furent portés en Allemagne. »

« Il se confirme que la ville de Visé a été entièrement brûlée sans exception, semblait-il, d'un établissement religieux qui aurait été respecté et que plusieurs citoyens, tant de la ville que du village de la population. »

« Nous ne combattons pour rien de moins que l'existence nationale; nous ne pouvons accepter d'autre victoire que celle qui prévient le retour d'une situation pareille à celle où nous sommes aujourd'hui. »

**Berlin veut savoir!**  
Paris, 9 Janvier.

Le silence de l'état-major inquiète la population qui manifeste son mécontentement

Copenhague, 9 Janvier.

Malgré tous les empêchements de la censure allemande, des nouvelles d'un caractère assez grave nous sont parvenues ici de Berlin.

La population, ayant attendu en vain les bulletins de victoire promis pour la Noël et le Jour de l'An, a commencé à murmurer il y a quelques jours.

Le mécontentement n'a fait que s'accroître.

Depuis hier matin, une foule énorme s'est amassée devant le palais du grand état-major. On cria: « Nous voulons avoir des nouvelles! »

Une affiche qui fut alors collée à la grande porte d'entrée annonça au public qu'il n'y aurait de communiqué que le lendemain.

Cette annonce était loin de calmer les esprits, et c'est une forte escouade d'agents qui a dû intervenir pour mettre fin à la manifestation.

### Les illusions de l'Allemagne

**Avant juin, tous les ennemis de l'Allemagne seront battus II, dit M. von Jagow.**  
Londres, 9 Janvier.

Le correspondant du « Daily Express » à Amsterdam apprend de la source la plus autorisée, que le cours d'une conversation récente avec le ministre d'Allemagne, dans un des Etats neutres d'Europe, M. von Jagow, ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne, aurait dit: « Nous n'avons aucunement à nous inquiéter; les choses progressent d'une façon excellente pour l'Allemagne, voici mes prévisions: « Vers la fin de février, nous aurons écrasé les Russes. « Fin mars, c'en sera fait de l'armée française. « En avril, nous commencerons de façon définitive le rédemment de la Belgique et de la Grande-Bretagne et je pense que nous en aurons fini vers le milieu de mai. En tous cas, tous les ennemis de l'Allemagne seront battus avant juin!!! »

### Leurs Mensonges

**Comment sont traités les prisonniers allemands en Russie**  
Amsterdam, 9 Janvier.

Le Vorwärts publie des extraits d'une lettre d'un chirurgien militaire allemand disant qu'il a vu les bruits relatifs aux mauvais traitements infligés aux prisonniers blessés par les Russes, devraient être examinés avec soin. Ce chirurgien écrit de Lodz: « J'ai vu quelques-uns de nos blessés qui étaient tombés entre les mains des Russes. Je dois déclarer, au nom de la justice, qu'ils ont été fort bien traités. Ils faisaient l'éloge de l'armée russe, et ils seraient prêts à donner cette information la plus large publicité, parce qu'elle est de nature à reconforter tous ceux qui ont des parents prisonniers des Russes. »

### Les Etats-Unis et le conflit

**La réponse de l'Angleterre à la note américaine**  
Londres, 9 Janvier.

On assure qu'une réponse provisoire, très amicale et très franche à la note des Etats-Unis, relative au commerce des neutres, a été expédiée hier.

Washington, 9 Janvier.

A une heure avancée de la soirée, M. Bryan a annoncé la réception de la note anglaise répondant à la note américaine du 26 décembre. La note anglaise sera publiée demain 10 janvier dans l'après-midi, d'accord entre le département d'Etat et le Foreign-Office.

**Les Etats-Unis augmentent l'effectif de leur armée**  
Washington, 8 Janvier.

La Commission sénatoriale de l'armée s'est prononcée pour l'adoption de la proposition du secrétaire du département de l'Artillerie au ministère de la guerre, tendant à augmenter de 36.000 hommes l'effectif de l'artillerie et de 2.000 hommes l'effectif de l'artillerie de défense des côtes.

**L'acquisition des navires allemands**  
Londres, 8 Janvier.

La question de la contrebande de guerre n'est pas le seul sujet de controverse en présence duquel se trouvent l'Amérique et la Grande-Bretagne. Le transfert de la propriété des navires allemands par les Américains.

Il y a lieu de croire que le gouvernement américain sait déjà que la Grande-Bretagne proteste contre le transfert de la propriété des navires allemands, sous pavillon américain, à faire l'ancien commerce avec l'Allemagne. La presse de New-York prévoit généralement que ce sujet soulèvera vraisemblablement un important débat international.

Un journal dit que l'administration désire créer un précédent, afin de savoir jusqu'où les Américains pourront aller dans l'achat de transports, et le Dacia paraît certainement devoir soulever cette question précise.

### En Angleterre

**Le recrutement donne d'excellents résultats**  
Londres, 9 Janvier.

A la Chambre des lords, Lord Haldane, ministre de la Guerre, a fait la déclaration suivante: « Nous ne combattons pour rien de moins que l'existence nationale; nous ne pouvons accepter d'autre victoire que celle qui prévient le retour d'une situation pareille à celle où nous sommes aujourd'hui. »

« Parlant du recrutement, Lord Haldane dit que la nation répond sans la moindre répugnance à l'appel aux armes. Jusqu'à présent aucune objection de principe n'a été soulevée. La nature a fait supposer dans l'avenir l'échec du système des engagements volontaires; l'obligation du service militaire n'est devenue de plus en plus une nécessité. Mais étant donné l'intérêt national, le gouvernement s'inclinera, s'il le fallait, devant cette nécessité du service obligatoire et n'y ferait aucune objection de principe. »

« En ce qui concerne la collaboration entre alliés du front oriental et du front occidental, les communications, dit Lord Haldane, ont été très soigneusement établies entre les deux généraux et la coopération des alliés a été jusqu'à présent admirable. »

**La formation éventuelle de la classe 1917**  
Paris, 9 Janvier.

On lit dans le « Temps »: « Depuis quelque temps, il a été question, à différentes reprises, de l'appel de la classe 1917, formée des jeunes gens nés du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1917. Nous croyons savoir que si cette éventualité a été envisagée, aucune décision n'a été prise jusqu'à présent à ce sujet. »

« Il est, d'ailleurs, bon de faire remarquer que, dans le cas où la formation de la classe 1917 serait décidée, l'appel de cette classe, formée des jeunes gens de dix-huit ans, ne serait pas immédiat. On se bornerait, pour le moment, à recenser les jeunes gens de la classe 1917, et à leur faire passer le Conseil de révision, de façon à ce que ces deux opérations étant effectuées, la classe 1917 pourrait être appelée dès que les circonstances le nécessiteraient. De cette manière, une classe formée serait toujours tenue en réserve pour les besoins éventuels. »

« A propos de l'appel des diverses classes effectuée depuis quelque temps, il n'est pas sans intérêt de rappeler que, dans l'espace de deux ans, c'est-à-dire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1913, cinq classes: 1912, 1913, 1914, 1915 et 1916, ont été formées. C'est là un fait unique dans notre histoire militaire. »

**L'arrestation du cardinal Mercier**  
Amsterdam, 9 Janvier.

L'officière « Gazette de l'Allemagne du Nord » publie ce soir le communiqué suivant: « L'archevêque de Malines, le cardinal Mercier, a lancé un mandement de Noël, destiné à être lu en chaire, dans toutes les églises de son diocèse, le premier jour de l'an et les dimanches suivants. Outre des considérations sur des sujets religieux, ce mandement contenait une série de déclarations politiques incompatibles avec l'état actuel de l'occupation du territoire. Les autorités allemandes ont donc été obligées de prendre des mesures pour empêcher une plus ample diffusion de ce mandement. »

Lorsque le gouverneur général attirera l'attention du cardinal sur cette affaire, Monseigneur Mercier déclara de vive voix, et par écrit, que son mandement n'était nullement destiné à exciter la population. Au contraire, ajouta-t-il, mon intention était de pacifier les esprits et de renforcer de rappeler à la population, sans blesser ses sentiments, qu'elle devait être soumise, tout au moins dans sa conduite, à l'autorité allemande. »

Comme le gouverneur général ne partageait pas cette opinion, et qu'il craignait que le mandement du cardinal Mercier ne pût être effet de surexcitation, le cardinal n'insista pas sur l'exécution de l'ordre qu'il avait donné à son clergé d'en continuer la lecture en chaire. D'ailleurs, le gouverneur général avait déjà interdit la publication et la diffusion du mandement.

L'incident peut donc être maintenant considéré comme clos.

**Le cardinal Mercier prisonnier**  
Amsterdam, 9 Janvier.

Le correspondant du Tyd à Roosendaal dit: « Une agence de presse de Berlin, plus ou moins officielle, peut démentir les faits de l'arrestation et de l'emprisonnement du cardinal Mercier dans le palais de l'archevêque, mais ces faits n'ont pas moins de notoriété publique et confirmés par un grand nombre de témoins. »

De plus, le cardinal Mercier pourra bientôt déclarer personnellement qu'il fut privé, dans son propre palais, de sa liberté d'action, qu'il fut soumis à un interrogatoire, qu'il fut emprisonné, et qu'il fut gardé par des soldats et qu'il lui est encore interdit de quitter Malines.

Avant cette interdiction, une lettre officielle invitait le cardinal à aller à Bruxelles, ce à quoi il refusa. Ayant appris, au cours de son interrogatoire, que quelques prêtres qui avaient lu sa lettre pendant son emprisonnement, le cardinal assumait aussitôt toute la responsabilité de leurs actes. Le procès-verbal de l'interrogatoire avec un exemplaire de la lettre pastorale a été expédié à Berlin.

Le doyen de la cathédrale d'Anvers, après avoir reçu un message de Malines, disant ce matin à sept heures, que le cardinal Mercier avait été arrêté, se rendit à l'archevêché de Malines en attendant la décision de Berlin.

Le même correspondant reproduit l'interrogatoire pris à Bruxelles à un officier allemand, lequel a déclaré que le cardinal Mercier n'était pas emprisonné dans son palais, qu'il était libre de se déplacer et qu'il n'avait subi aucune mesure de surveillance, qu'il n'avait aucun prêtre n'avait été détenu, même temporairement.

Le correspondant ayant demandé des renseignements précis, l'officier lui a dit qu'il ne s'était absolument rien passé. Dans les milieux officiels et officieux allemands, ajoute le correspondant, on soutient qu'aucune mesure n'a été prise contre les prêtres, mais que, probablement on y est effrayé de la grande indignation soulevée dans tout le monde catholique par l'arrestation de l'archevêque de Malines.

Par ce démenti étonné des faits les plus patents, les Allemands s'efforcent de convaincre l'univers qu'ils n'ont pas traité le cardinal comme ils l'ont fait réellement.

**En France**  
Paris, 9 Janvier.

Sont admis à servir, pendant la durée de la guerre, dans les corps de troupe désignés ci-après: Avec le grade de lieutenant, Chalvin, à Saint-Etienne, affecté au 2<sup>e</sup> régiment de génie; Laboulière, à Montmédy, affecté au 2<sup>e</sup> régiment de génie, avec le grade de sous-lieutenant; Dupré, officier d'administration de 3<sup>e</sup> classe, à Bougie, affecté au 2<sup>e</sup> régiment de génie.

A été promu au grade de lieutenant, le sous-lieutenant Romastant, officier d'administration de 3<sup>e</sup> classe, à Toulon.

**An Conseil des Ministres**  
Paris, 9 Janvier.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.



